de chemin de fer nommé Peter Quinu. Comme une multitude compette et sifelée s'écrassit devant le parte de la scène, qui était assujettis par des barres de fer, oet homme, trast quelques outils de sa poche, se mit en devoir de faire sauter les ferrures. An bout de peu d'instants, grâce au sang-froid avec lequel il opérait, il réuseit à ouvrir la porte libératrice par où le fiot humain put s'écouler.

Une petite fille de douse aus, Winnie Gallagher, qui se trouvait soule aux troisèmes gabries, réuseit à gagner la porte de sortie en marchant littéra-tement sur les têtes et les épaules de la mason cémpacte qui s'écrasiat sons ses pledes et ses geneux.

pacte qui s'écrasait sons ses pleds et ses genoux. Le deuil à Chicago Londres, 2 janvier. — Le hembre exact de beux qui ont trouvé la mort dans la catastrophe de Chica-

qui ont rouvé la mort dans la catastrophe de Chicago est toujours inconnu. On a jusqu'à présent réusei
à établir l'identité de sinq cent asuf cadarres. Il
en reste une cinquantaine qui n'ont pas encore été
reconnus. Il faut y jvindre les nombreux disparus et
tes blessés qui ne survivront pas à l'euts brâlures.
On n'a pas non plus de nouveaux renseiguements
sur la cause du sinistre.
Les dépèchés arrivées ici nous apprenneut que la
ville de Chicago porte le deuil. Des drapeaux flotteat
en berne; les gens, dans la rue, ont un orèpe au
bras, et les cochers ont attaché des rubans noirs aux
manches de leurs fouets. Les affaires ont subi un
airêt, excepté, naturellement, en ce qui concecne
la vette d'articles de deuil. La catastrophe a plongé
dans le deuil quatre ou cinq mille familles. Le maire
de Chicago a proposé que les transactions soient suspendues aujourd'hui.
La nuit dernière, pour la première fols d'equis que

perdues aujourd'hui.
La nuit dernière, pour la première fots depuis que cl. cago possède un carillon et des suèste qui servent à seluer la vonue de la nouvelle année, en n'a pos abservé la contune, et d'est dans le plus profond silence qu's commencé le premier jour de l'an 1984.

Première enquête L'audition des témoins a eu lieu hier soir, devant L'audition des témoins a en lieu nier soir, devant-la Commission chargée d'ouvrir une enquête sur la estastrophe. La Commission s'est rendue ce matin dans les différents dépôts mortuaires et ensuite au théâtre Iroquois. On a pu se rendre compte que les portes qui mènent des galeries aux escaliers de sau-vetage sont beaucoup trop êtroites. Ces portes no s'ouvrent d'ailleurs plus, une foia les volets en acier fermés.

1' Les portes en sobt écaient-elles fermées au moment à se produisit le désastre? 2' Les employés ont-ils ouvert promptement ces por

Pourquoi n'a-t-on pu baisser le rideau d'amiante? Pourquoi n'avait-on pris aucune mesure de pré-on pour empêcher que les rideaux pussent prendre

cautoin pour emperar qui fen!

5' Pourquoi a-t-on fermé les portes en engageant l'as sistance à rester assise! stance à rester assise?

Douze membres du conseil municipal ont exami

Douze membres du conseil municipal ont exami-ué le théâtre et ont interrogé le commissaire adjoint des travaux publigs qui avait vérifié et gararti les dispositions prises pour assurer la sécurité publi-que. On a demandé au commissaire adjoint pour-quoi il n'y avait pas de « lances ettomatiques » sur la s-ène, commo l'exige le règlement, et pourquoi le théâtre n'était pas en rapport avec le service muni-cipal d'incendie. Deux des dames choristes ont été emmenées ce

Deux des dames choristes ont été emmenées ce matin au poste de police, où, après interrogatoire on les a remises en liberté. Plus de vingt arrestations doivent s'opérer au-jourd'hui parmi les personnes qui se trouvaient dans le théâtre au moment où l'incendie a éclaté, y com-pris des dames du corps de ballet et des membres des chœurs.

LES TISSUS NOUVEAUTÉS

Les velours, nous l'avons déjà signalé, sont on ne peut plus en vogue cet hiver. Il s'en fait de toutes sortes, aussi bien en coton qu'en soie, et même en taine dans le gente peluche, à poils courts ou très longs, et d'aspect uni ou diversement façonné. Toutes ces étoffes sont excessivement souples et on s'applique à ce qu'elles soient suffisamment légères. Bouvent, on apprête ces velours de planière à leur donvent, on apprête ces velours de planière à leur donvent, on apprête ces velours de planière à leur donver le maximum de brillant qui paisse être obtenu; d'autres fois, au contraire, ils sont presque mats. Il serait difficile de citer un genre de velours uni qui ne soit pas de mode à l'heure actuelle. Le velours de coton à côtes est peut-être moins en faveur qu'il n'a été, et dans ces tissus bon marché, on semble lui préférer le velours uni.

Les velours facounés sont très nombreux et fort divers. Nous mentionnerons parmi ceux qui se rapprochent le plus de l'uni, les velours de nuance changeante, qui sont glacés à deux et même trois couleurs. Les velours, nous l'avons déjà signalé, sont on ne

leurs.

Les velours frappis se font également beaucoup, dans toutes sortes de dessins. C'est une vogue qui continue de la saison précédente. On recherchait antérieurement les dessins vagues, à contours imprécis et estompés. Les efets actuels snt plus nets. On y trouve beaucoup de dessins fleuris et surtout des ramages courants très charges et embrouillés.

Le facconage s'object a uses an tissage. Co cont

Le façonnage s'obtient aussi au tissage. Ce sont alors des velours perferois, dens lesqueels le poil dis-parate par endroits et laisse voir le fond, qui est un taffetas ou un satin. Ce façonnage se fait à très pe-tis motifs: pois, carrés, trefles, croissants ou petits dessins contournés, sans signication d'autant plus umodern style.»

tis motifs: pois, carrés, trèfles, croissants ou petits dessins i contournés, sans signication d'autant plus « modern style ».

Quelquefois, le fond de ces découpures est luimème en velours, moins haut que le velours de fond. C'est parfois le contraire, le motif, un pois, par exemple, ou une grande pastille, étant en velours plus haut que ceiui de fond; on voit même des velours avec motifs en peluche. Certains velours sent imprimés sur chafne en grands dessins feurris multicolores et très doux. It se fait aussi des satins avec grands dessins en velours.

praints of these of the product of t

Thans is catégorie des étoffes imitant is four-ure et qu'on peut rattacher aux volours, hieu qu'elles na asient pas fabriquées par les mêmes procédes, news signalerons les nibelines mouchetées à longs poile, moir sur blanc par exemple. Ces mouches fobtiennent en brochant un pois en gros îl noir sur feud blanc. Le tiase étant ensuite tiré à poil à travers tout, donne l'effet voulu.

La chesilla à benésoup de vogue. On combiné des fils chesille à benésoup de vogue. On combiné des fils chesille sur ces étoffes les plus diverses. On coud des fils chenille sur des étoffes les pus diverses. On coud des fils chenille sur des étoffes les pus diverses. On coud des fils chenille sur des étoffes les pus diverses. On coud des fils chenille sur des étoffes les pus diverses. On coud des fils chenille sur des étoffes les pus diverses. On coud des fils chenille sur des étoffes les pus chenilles tournées dans les sans et cousues sur canter de dans les cousues sur canter de dans les cousues sur d'une façon continuté et dont la vogue semble ne pas davoir finir, bién qu'elle soit, neturellement, beaucoup moindre én hiver qu'en été, on échantillonne une grande étantité de taffetas, atissi bien en un'el qu'en ényée, klacés, quadrillée on imprimés sur chaine. Les taffetas ombrés son la grande neus veauté du inément. Île sont composés de deux teintes es étoffes qui est, par exemple, pour per foncé à une lhièrre, se dégrade peu à peu, pour finir en rose bleuté de l'autre célé. Cela rappellé les « Loie Fullier». Il se fait des velours dy même genre. On sait qu'une maison de teintuse et apprêts de Roubaix est arrivée, par certains procédés, à teinfare les tissue en plècées, en nuances dégradées de la façón que nous venous d'indiquer.

Nous devois mentionner aussi, parmi les soieries, le louisines nayées de tout genre, ou moirées; les failles, satins, pompadours, brochée, etc... Toutes res étoffes sont souples et sains aucun apprêt.

Nous devons mentionner ausa; parmi les solutions, le louisines nayées de tout genre, ou moirées; les failles, satins, pompadours, brochés, etc... Toutes ces étoffes sont souples et sans aucum apprêt.

A. L.

LES PROPOS DE ROSALIE

Rôti de lièvre au chasseur. — Biscuit aux carottes. Un condiment peu connu. Pour guérir les verrues. Mantère de laver les couvertures de laine.

Maniere de laver les convertures de laine. Le rôti de lièvres au chasseur est une bien vieille recette asses pen connue et qui pourtant est excellente et vaut d'être indiquée.

Vider le dièvre sens de dépouiller de sa peau; en numpiir l'intérieur d'une furce faite du foie du Tièvre, de foie gras, ou, à défaut de foie de veau bien blanc, de persil et de ciboule; le tout haché, pièc et assaisonné d'un fort morosau de beurre, sel et poivre; recoudre soigneusemnt le ventre du lièvre, metre le lièvre en troche et le faire rôtir à potit flu; lursque la peur se détache, le débrocher, enfever toute le peau qui foir resurvir, accompagné ou masqué d'une sauce poivrade.

Essayez et vous m'en direg des nouvelles.

Voici maintrnant une ingénieuse manière pou

Ill bien min, je ne plicambe pas et vous ellem roir que mu recette est très bonne!

voir que mu recette est très bonne l'eau, puis rispez-les comme le raviorit, ajoutes-y 600 grammes d'amantes d'amantes d'amantes d'amantes d'amantes d'amantes d'amantes d'amantes d'autres un quart d'houre avec douze jaunes d'œuls; ajoutez-y les blames batus en neige et l'écorce d'un cetron rispé; beurres lla forme et faites cuire doucenens au four. Pour glacer le dessus quand il est cuit, tournez un biano d'ouf avec un demi-verre de surre et du rhum, badigonnes le dessus et faites sécher au four.

Ce très modeste plat est tout simplement parfait.

The très modeste plat est tout simplement parfait.

—x—

Un condinient peu connu, et d'un usage très répaudu en Russie, o'est la pomme rouge confite au sell et qu'on empioie comme les cornichems pour manger erres les viandes rôties.

On se sert pour cela d'un petit baril ou d'un vace très profendi : on met dans ce récipient un lit de penance coupées en rondulies d'un centimètré à un centimètre et demi; sur les pemmes on place une souche de feuilles de fenouit, une coucles de feuilles de chôre ou de cassis, puis on remet un rouveaux

de chône ou de cassis, puis ou remet un rouveau de tentre ou de cassis, puis ou remet un rouveau lit de pommes et sinsi de suite jusqu'à ce que le baril soit prien aux trois quarts.

On remplit le vide en rereant de l'ean très fortement salée, en bouche hermétiquement, et le récipient est descendu en glacière ou en cave très forcide.

froide.

On peut manger ce condiment au bout de quinze jours de marcération.

Il accompagne très bien les mandes froides ou rôties, le jambon, etc. Puis cela a ches nous un sin nouveau fort amusant.

Plusieurs nièces me demandent souvent un prooddé inoffensif pour détauire les verrues, ces petites aspérités de la upeau si peu esthétiques et parfois si

incommodes. Voici un procédé qui réussit généralement fort

ru: Après avoir étendu une couthe de savon noir sus Après avoir étendu une coulthe de savon noir sur un monteau de flanelle, on applique cette sorte d'em-plâtre sur l'a partie mal'ade et on la laisse fixée pen-dant la nuit et même pendant le jour si on veut rendre la guérison plus rapide. Après une quinzaine de jours de ces applications répétées, la verrue est ramollie, dissoute, et il suffit d'un frottage pour la faire disparaître complètement.

Avant la venue de l'hiver, et si vous ne l'avez par encore fait, je vous engage, mes chères nièces, à pro diler au nettoyage complet de toutes vos couvertures de faine.

Voici une bonne et utile recette pour lever les

Voici une bonne et utile recette pour faver les couvertures et les empéther de durcir:
En première lieu, faites usage d'eau tiède dans laquelle vous aurez mis un peu de soude. Frottezbien avec de seven les couvertures, metrez-les dans lesu et pétrissez-les avec lées poings cemme de la pâte. Si on peut mêler à la première eau un peu de fiel de bouf, très peu, les impuretés se mélangeront bientôt à ce fiel. Les Ecosaises foulent dans le cure les couvertures avec les picds et enlèvent ainsi les saictés. L'eau doit être changée souvent, jusqu'à ce qu'elle paraises propre; mais les couvertures doivent être chaque fois suvonnées ou mises dans l'eau de savon, préparée avec un peu de soude. L'eau pour rincer doit être aussi savonneuse, sans quoi la laine deviendrait rude en séchant; de plus, les couvertures se atentéciraient. Il faut les sécher autent que toute de souver la faite de la couver la couve tunes se rétréciraient. Il faut les sécher autant que possible en les tordeath et, après les avoir laiss sur le séchoir pendant une heure, il faut les cendre et les accouer à deux personnes (de côtée d'autres), afin d'empécher le feutrage. Les cour tures ce feutrent si l'eau dans laquelle on les li

est très climate (il faut en ervir d'esu tiètle) ou si on se les tout pas bien avant de les mottre à occher. Tante ROSALIE

FAITS DIVERS

TERREINE INCENDIE. — Done les chaie de Longoiran. — Siz cents barriques en flammes. — 150.000 fr. de dégâts. — Bordeaux, 2 janvier. — A Langoiran, près de Bordeaux, an incendie a détruit les chais de ât. de Gaulte, mars de Langoiran. Six cents barriques de vin en d'alecce ent été détruites. Les dégâts sont estimés à 160.000 francs. Ils sont couverte par une assurance.

mes a 160.000 france. Its sont converte par une assertance.

UN CHAUFFEUR DECAPITE. — Le Havre, 2
jenvier. — Luc chauffeur de la Compagnie the l'Ouest,
Alphonse Frectour, 40 ans, est tombé de su machine au
monent où elle se mettant en marche en gare du Harough d'une quarantaine de mètres. Le calavre a été
deposé proviscirement dans une des salles de la gare.

LA TENTATIVE DE MEURTRE CONTRE UNE
BURALISTE. — Banst, 2 janvier. — MM. Dupuis,
substitut, Duriwal, greffier, Pradines, jues d'instrucsion, Roumieu, médech légate, Loubern, lieutenant de
gendarmarie, se sont rendra à Pompejac, pour y faire
tune enquée se sont rendra à Pompejac, pour y faire
une enquée se sont rendra à Pompejac, pour y faire
non étant inclée, et des bois de pins étant à poine à
cent mêtre, le meurtier a pu fuir très facilement.
Les géndarmes de Banse et de Villandraut dont des
réchorches actives dans tous les environs.

La victitie, qui porte de larges blessures au crâne,
est dans un état très girve.

FRANCAISE ASSASSINEE EN ANGLETERRE.

cet dans un état très grave.

FRANCAISE ASSASSINEE EN ANGLETTERRE.

Londres, 2 janvier. — Une Française, Dora Kiernick, habitant 15, Whithfied-Street, a été assassinée hier main, vers cinq heures, dans l'appartement qu'elle occupait au res-de-chaussée de la màison. L'assassin qu'on rorit être a Alemahd, a disparu depuis le crime. Il a déroté à as victime une somme de 376 francs et quelques bijoux.

Dora Kiernick a été trouvée étendus eur son lit, la gorge tranchée. Pour étoufier ses cris, l'assassin lui avait enfoncé un moudoir dans la bouche. Il lui svait tle plus bardé les yeux. Dora Kiernick menait une vie très irrégulère et ses fréquentations étaient des plus mauvaises.

Chronique Iscale

ROUBAIX LA NOUVELLE ANNÉE. — Le ville a présenté une très vive animation durant toute la journée du ler janvier. Le temps était froid et sec, beau à souhait et tout à fait propice aux visites. Dans toutes les rues, juaqu'à la tombée de la nuit, ce fut un défilé incessant de voitures et de piétons.

Les tramways ont été pris d'assaut. Le nouveau tarif y était mis en vigueur pour la premire fois et nes concitorens se sont empressés de profiter des réductions seussibles qui ont été apportées sur la plupart des lignes.

plupart des lignes.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES. - Dans DISTINCTIONS HONORIFIQUES. — Dans la liste des distinctions honorifiques décernées à l'occasion de la nouvelle année, que nous avons publiée, avant-hier, se trouve le nom de M. Joseph Pruvost, maréchal-des-logis chef de gendarmerie à Roubaix, qui obtient la médaille militaire. M. Pruvost est à Roubaix depuis le 20 juillet 1900, il a 21 ans de services. Nous lui adressons nos plus ancères félicitations pour cette distinction si méritée. — M. A. Querré, inspecteur des beurres à Roubaix vient d'obtenir la croix du Mérite agricole. Nous applaudissons volontiers à cette distinction:

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE s'est

claré, vendredi soir, vers neuf heures et demie, dans le cabaret tenu par Mme Vve Gayet, rue d'Avel-ghem, 63. Le feu a pu être éteint par des voisias avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insigni-

un Acte De Courage. — Les garçons bras-seurs de M. Delogur, rue de Labnoy, avaient aban-donné leur camion, jeudi après midi, vers une heu-re, pour quelques instants. Les chevaux, pris de peur, s'emballèrent vers le boulevard Gambetta. Un pointre, M. Hippolyte Deferney, demeurant rue de la Planche-Trousé, cour Florin, 6, witzant le danger, n'hésita pas à se jeter à la tête des che-vaux. Après avoir été traîné sur une vingtaine de mètres, il parvint à les maîtriser, boulevard Gam-betta.

UN OHEVAL EMPORTE. — Dans la matinée de vendredi, vers onze heures, un cheval attelé à une voiture légère s'est subitement amporté, rue de Condé. L'animal gui, dans as course, eut pu provoquer de nombreux accidents, a été arrêté et maîtricé par M. Alfred Vandendieure compreble L'éconiques semerteneit à M. dorpe, comptable. L'équipage appartenait à M. autelaere, boucher, rue de Condé.

Je vous la souhaite bonne et heureuse ! Voilà la phrase qu'on ve entendre répéter sur les places, rues et carrefours par trente-six millions de Français, aujourd'hui ler Janvier 1904. L'usage veut qu'on réponde par : — Voulez-vous prendre quelque chose ? — Oui, un verre de vin tonique et récontrate. fortant. — Alors, un « Dubonnet. » Résultat : Vente d'un million de litres de

TOURCOING

RENVERSEE PAR UNE BICYCLETTE. - Une REENVERSEEF PART UNE BICTOLESTE. — Une fillette de 13 ans, Marie Petit, demourant rue d'Odessa, passait vendredi vers 11 heures, rue St-Jacques, forsqu'ayant voulu traverser la chaussée elle se jeta sur le vélo de M. Eugène Vantighem. Elle fut renversée et dans sa chute se fit une blessure légère au coude gauche. M. Vanneufville, pharmacien, a fait un premier pansement.

UN ACCIDENT DE VOITURE, heuremsemen sans gravité, s'est produit Grande-Place, vendredi matin vers Il houres trois quarts. M. Lambart et sa famille passaient en voiture Grande-Place, loreque le cheval s'abattit brisant les deux brancards. Heureusement aucune des personnes se trouvant dans la voiture n'a été blessée.

IIN COMMENCEMENT D'INCENDIE s'ort charé dans la nuit de jeudi à vendredi dans la salle d'architecture des écoles académiques. Les pompiers prévenus aussitôt ont pu so rendre rapidement maîtres du feu qu'on attribue à un vice de construction. Les dégâts sont insignifiants; toutefois, M. Velence, convierge, a en ses monbles dété-riorés par l'eag.

LES RECEPTIONS DU JOUR DE L'AN. — Vivedi, à l'occasion du jour de t'An, l'Administration sitéspale à reçs, à onne heures, à la Mairie, les fonctiaires des diverses administrations de la commune.

QUESNOY-SUR-DEULE

UN HOTELIER, Jules Delmotte, domocilé à War-neton (Belgique), sera poursuivi correctionnellsment pour insultes envers un receveur et un préposé des doua-nes, sous prétexte que ceux-ci voulaient visiter la voiture qu'il conduisait.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 4 Janvier 1904, à dix heures, pour le repos des âmes : de Monsieur Auguste LEPOUTRE, ancien Député du Nord, décélé à Rombaix, le 5 Décembre 1903, dans se soixante-dix-neavième année, administré des Sacrements de notre mère la Saint-Eglise; Et de Madame Auguste LEPOUTRE, nee Marie-Louise BARBILLON, décésée à Roubaix, le 18 Novembre 1903, dans se soixante-neuvième année, administrée des Sacrements de notre mère la Saint-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas requ de lettre de faire-part sont priées de considérer le précent avis comme en tenant lieu.

Galeries Lilloises : Epicerie Confiserie. 46252

Lundi 4 et Mercredi 6, VENTE RECLAME aux Galeries Lilloises: CARPETTES
haute laine, 2"×1"40, å 14.95; SERVICES
VERRES TORSINÉS, 5.25. 62233

LA HERNIE 4 1 3 ? 1 3

et les Docteurs Marie frères

« Chers Messieurs,

» Merci pour m'avoir guéri, malgré mon âge de 72 ans, de deux hernies terribles dont j'étais affligé depuis l'âge de 26 ans, Jusqu'an jour où j'ai eu le bonheur de vous voir, ma vie n'avait été qu'un long martyre. J'avais essayé, tous les systèmes de ban-dages; ceux avec ressort d'acier me coupaient les reins, ceux en élastique avec des vessies en caout-chouc pleines d'air aggravaient ma maladie et me faisaiant déponser me, resurse arrent.

faisaient dépenser mon pauvre argent.

» Aujourd'hui mes deux hernies n'existent plus.Je
dois ma merveilleuse guérison à votre bienfaisant
Bandage ELECTRO-MEDICAL des Decteurs Marie frères. Grace à vous en 4 mois, sans gêne, ni fatigue, et tout en continuant mon dur travail, mes deux hernies ont complètement disparu et j'ai re-trouvé toute ma force. Vous pouvez publier ma lettre, car je veux que vous fassies beaucoup d'heu-

Hermile BAUDE,

Tout commentaire est inutile. Ce magnifique témoignage pris au hasard entre des milliers de semblables, proclame et démontre de la manière la
plus éridente, l'incontestable efficacité du nouveau
Bandage ELECTRO-MEDICAL des Decteurs
Marie frères, 108, rue de Rivoli, à Paris.

Nous mettons cette belle découverte à la disposition du public, à lui de savoir en profiter. Repoussez donc tous les autres bandages, car seul le
Bandage ELECTRO-MEDICAL peut guérir les
hernies et seul il les guérit sans gône, ni fatigue, et
sans opération, grâce à son ELECTROITE VITALE.

Aussi toutes les personnes atteintes de hernie, descente, efforts.... et qui veulent guérir, doivent venir faire faire l'Application de ce merveilleux Bandage ELECTRO-MEDICAL à:

TOURCOING, le mardi 13 janvier, Hôtel du ygne; ROUBAIX, le joudi 14 janvier, Grand Hôtel Fer zille, rue de la Gare (entrée particulière, 5, rue

Nain);
ARMENTIERES, vendredi 16 janvier, Hôtel de

Nord; tel du Commercedgpx,e scesbu-a. sdrétu mfhyp y LILLE, les samed 16 et dimanche 17 janvier, Hôtel du Commerce, rue de Béthune, 18. CEINTURES POUR MALADIES DU VENTRE

BELGIQUE

LES PRISONS BELGES. — La Corr d'appel de Bruxelles vient d'avoir à connaître du ces intercesant d'un Lillois qui, jadis expulsé de Belgique, y était revenu et, trouvé sans meyores d'extintence, avait été envoyé au dépôt de mendicité par un jugement dont il a interjeté appel.

Au milieu de l'hilarité générale, il a longuement exposé à la Cour e qu'il aime la liberté, qu'il n'est pas un misenthrope, mais que vraiment les prisons beiges sont si douces qu'il ne pouvait résister au désir de proclamer qu'elles sont de loin supérieures à toutes celles par lesquelles il a passé dans les autres pays. > Faisant throit à une requête aussi flatteuse pour son amour-proque national, fa Cour a condamné cet amateur de prisons belges à y passer de très nombreux mois.

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

MORT DE COLERE. — Mardi soir, un habitant de la rue Verbist, à Saint-Joss-ten-Noode, M. Devit, est une vive altercation avec une de ses filles. Soudain, il c'affaisa et tombs sur le plancher. On s'empressa de le relever et de le porter sur son lit. Un médecin ne put que constater le décès attribué à une congestion provoquée par la colère.

MINOVE
L'AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT. — Victorine
Doolaege, la servante de l'« Hofterduyst », actuellement
tôtenue à la prison d'Audenarde, après avoir accusé sa
tante d'avoir versé le poison dans le lait hettu, s'est
reconnue elle-même coupable; mais elle-prétendait avoir
agi sous l'instigation de sa tante. M. le juge d'imetraction Verhulst, chargé de l'affaire, est parvenu à obtenir
des avenx complets de la faire, est parvenu à obtenir
des avenx complets de la coupable. Dans une crise de
l'armes, elle a certifié su magistrat instructour qu'elle mes, elle a certifié au magistrat instructeur qu'ell ale est l'empoisonneuse et qu'elle a faussement accus tante d'avoir trempé dans le crime. Le mandat dél é à sa charge a été confirmé. sa tante d'avoir t

FRASNES-LEZ-BUISSENAL M. GUNS, précéd

de Nasr-Oullah pour faire plus deffet, pensant que l'ombra de ce digne homme ne sortirait pas de la tombe pour me le reprocher.

Mon oncle et ses convives se mordaient les lèvres afin de ne pas rire, la physionomie de M. Le Maltour offrant l'expression du plus complet effarement, et Blanche s'écria:

« Perds-tu la tête, Reine?

— Mais non, du tout. Je demande à monsieur s'il partage ma vive sympathie pour Nasr-Oulhah, un homme qui àvait tous les vices, paraît-il. Il passait son temps à égorger son prochain, à jeter les ambassadeurs dans les cachots où il les laissait pour rir; enfin, il était doué d'énergie et ignorait la timidité, horrible défaut, à mon avia! Et son pays l... Qued charmant pays! Toutes les maladies y règuent, et l'y enverrai mon mari. La phtisie, la petite vérole, des vomissements qui durent six mois, des ulcères, la lèpre, un ver appelé rischta qui vous ronge; pour le faire sortir on...

— Assez, Refue, asses; laisses-nous déjeuner en repos.

Asses, Revie, asses; introduced the control of the

D'IMPORTANTS TRAVAUX d'améngement à gare de Lègne com édadde, L'exécution de con travist actuellement subordonnée à la miss à la disposite de l'administration des chanins de for des terraine casaires. Les agriculteme et betteraviers de la résont particulièrement intéresée à ce que ces terraine cammaneent le plus 60 possible, ce à quoi travaille tivement la députation catholique de Tournai,

DOCTEUR J. VALCKE. COURTRAI

Boulagement immédiat et grécitou repide des affections umantamales et goutreures par les beine de vepeur gu-rait et local à domicile. Institut de sudothérepie, à Courirai, rue Savary, 5, 44339

ÉTAT-CIVIL

Cantons de Roubaix

ROUBAIX. — Déclarations de naissance de vendreil ler janvier. — Robert-Louis-Albert Roget, rea Ingres, 14. — Lucien Crombes, rue de Beaumont, 169. — Raymonté Dupire, rue de Denain, cour Flamencourt, 16. — Jules Paul Daflot, rue de Lille, 168. — Déclarations de décès du ler janvier. — Emits Moreau, 16 ans, tisserand, rue Larochefoucand, 85. — Cucherine Buisine, 60 ans, sans profession, Grande-Rue, cour Guillaume Lefebyre, 8. — Eugénie Engibe, 1 en, rue de la Balance, 138.

Cantone de Tourceins

LINSELLES. — Déclaration de déchs du ler janviet,

Paul Grave, 2 mois, ene du Caré.

BELGIQUE

NBCHIN. — Déclarations de décâs du 1er jauvier, — Alexandre Hiois, 74 ans, à la Lerue. — Bylvie Meu-risse, 43 ans, hameau de la Gongone.

DIVORCE ET DYSPEPSIE

D'après le Commercial Adversiter, la mauvaise cuisine cause en Amérique de fréquent-s désunions. En 1901, par exemple, à Chicago, deux cents femmes abandonnées se sont présentées au « Bureau de Charité » pour avoir quélque secours.

Là, chacune avous qu'elle ne savait pas faire la cuisine, pas tenir sa maison et que, dans ces conditions, elle ne pouvait pas prétendre tenir son mart. La mauvaise nourriture, tout aussi bien que la trop bonne chère, cause de la dyspepsie, les maux d'estomac. On connaît l'humeur grincheuse, acaridare, querelleuse des dyspeptiques, les deux cents déscunions de Chicago trouvent la leur explication. En France, dans chaque femme, un « cordon blen s sommeille, et si les divorces sont nombreux, ils n'ont pas pour cause le défaut d'aptitudes culinaires des femmes.

femmes.

La dyspepsie, on pout le voir, peut maner au divorce. Nous indiquerons donc aux femmes dont les maris sont dyspeptiques et qui tiennent à les conserver, qu'on peut guérir les maux d'estomac grâce sux Pilules Pink.

vorce. Nous indiquerons donc aux femmes dont les maris sont dyspeptiques et qui tiennent à les conserver, qu'on peut guérir les maux d'estomac grâce aux Pilules Pink.

Nous cîterons entre mille, le cas d'une jeuns femme de 23 ans de la commune de Saint-Nicolas de la Balerne par Saint-Romain (Lote-Caronne).

Cette jeuns femme, Mmd Marie Fournet, écrit !
« Depuis cinq ans j'éspravais un malaise perpétuel, occasionné bien certâinement par mon mauvais estomac. Après mes repas, je ressentais des douleurs telles qu'on eut dit que j'agonissis. Mes maux d'estomac m'ont même occasionné de violeit es criass de nerfs. Mon mauvais senac était cause de mes maux de tête, de mon mauvais teint et de la grande faiblesse qui m'envahissait progresjivement. J'en étais arrivée au point que je ne pouvais plus manger et que je n'avais plus la force ni de monter ni de descendre les escaliers. Mes jambes ne pouvaient plus me porter. C'est en vain que j'ai essayé quantité de remèdes, aucun ne me soulages. On me recommanda en dernier lieu les Pilules Pink, qui m'ont guérie de mes maux d'estomac et rendue forte, en très peu de temps. J'ai s'ét tellement étonnée que j'ai attendu quelque temps avant de croire définitivement à ma guérison. Depais ce traitement, je me; suis toujours très biess portée. »

Le choix d'un remède pour l'estomac est tout à fait important. Gardes-vous bien de prendre ces remèdes, qui ne sont antre chose que des ferments artificiels qui semblent vous soulager parce qu'ils digèrent eux-mêmes, an lieu et place de l'estomac.

Ces remèdes achèveront de vous gâter l'estomac, et lorsque vous en œsserez l'usage, il sera pire qu'auparavant. Prenez les Pilules Pink qui régénèrent le sang et fortifient tout l'organisme, y compris les organes digestifs, elles vous guériront de votre mauvais estomac, et, en même temps, rétabliront ve forces épuisées ou totalement perdues. Elles aont souveraines contre l'anémie, la faiblesse nerveuse, les misgraines, les conséquences du surmenage physique, On peut se les procquer et dépt d'abin e

LES VARIGES

L'ELIXIR DE VIRGINE guérit les varices quand elles sont récentes; il les améiors et les rend inofensives quand elles sont invétérées. Il supprime le fablesse des jambes, la pessuteur, l'engourdissement, les douleurs, les enflures. Il prévient les ulcères variqueux ou les guérit et empêche leur, récidives, fréquentes. Traitement facile et peu coûteux. — Les facon: 4 fr. 50 franco, Paris, 2, rue de la Tacherie. Envoi gratuit de la brochure explicative. 98893

S. GOFFIN, ENTREPRENEUR 48, rue de l'Epeule, ROUBAIX ENTREPRISE GENERALE

de TRAVAUX MACONNERIE, DALLAGES, CIMENTAGES PLATONNAGES, CITERNAGES PERFECTIONES POUR CAVES

L'un des Gérants: ALFRED MESSIAEN.

Comment? mangé par... murmura le baron ti-

Imprimeria ALFRED RESOUX, Gran

midement.

— Oui, monsieur, vous avez bien entendu.' J'aj dit mangé par les vers, car, à mes yeux, la plue charmante position dans la vie, c'est celle de veuve...' Haut et puissant baron Le Maltour, bien que d'une race de preux, ne résista pas à l'épreuve. Comprenant le sens cachée de mes lubies tartarienses, il s'en alla et ne revint plus.

Mon oncle se fâcha, mais je ne m'en émus point. Je as une pirouette et je lui dis d'un ton senten-

« Mon oncle, qui veut la fin veut les moyens le

XV

J'avais tenu ma promete au ouré, et je lai écrivais très exactement deux fois par semaine. Cette
habitude hi parut si donce, si consolante que, lorsque j'interrompis tout à coup la regularité de mat
correspondance, il fut plongé dans le changim et
l'inquiétude.

Absorbée par mes soucis, je restat quinne journ
sans lui donner signe de vie; puis, cédant à ses instantes sollicitations, je lui expédiai des missives
dans lé geure de celle-ci:

« L'homme est stapide, Monservous, mes ouré l
Je vous embrase en enveyant les convenances au
diable.

FEUILLETON DU 3 JANVIER 4905

MON ONGLE ET MON par JEAN DE LA BRÉTE

No 27

Oui, répondis-je d'un ton aussi rogue que celui Vous êtes-vous amusée, l'autre jour, chez

- Cétait briliant, cependant. Quelle jolie robe
vous avies! Vous aimes le bleu?
- Evidemment, puisque j'en porte.»
M. Le Mattour toussa discrètement pour se don-

ner du courage,
« Aimez-vous les voyages, mademoiselle?

Non. Vous m'étonnez l'Je vous surais eru l'esprit en Vous m'étonnez! Je vous aurais oru l'esprit en treprenant et voyageur.

Idiotisme! j'ai peur de tout, »
La conversation dura quelque temps sur ce ton. Déconcerté par mon laconisme et l'intérêt avec lequel, de l'air le plus impertinent du monde, je suivais les évolutions d'une mouche qui se promenait sur le bras de mon fautouil, le baron se leva un peu rouge et abréges se vis te.

Mon onde le conduisit jusqu'à la porte du jardin et revint me trouver en colère.

« Cola ne peut pas continuer ainsi, Reine! C'est de l'insolence, aussi bles pour mot que pour ce pau-

vre garçon qui est timide et que vous démontez com-plètement. M. Le Maitour n'est pas un homme qu'on puisse traiter comme un pantin, ma nièce! Person-ne ne vous forcera à l'épouser, mais je veux que vous soyes polie et aimable. Dieu sait si vous avez ha langue bien pendue quand vous le voulez! Tâches qu'il en soit ainsi demain; M. Le Maltour déjeuners fci.

Bien, mon oncle; je parlersi, soyez tranquille.
 Ne dites pas de sottises, au moins.
 Je m'inspirerai de la science, mon oncle, répon-

dis-je avec majesté. Comment, de... Ne vous tourmentez pas, je ferai ce que vous

No vous tourmentez pas, je ferai ĉe que vous désirez, je parlerai anns désemparer.
 Il ne s'agit pas, ma nièce...»
 Mais je laissai mon oncle confier sa pensée aux mubles du aslon, et je courus dans la bibliothèque chercher ce dont j'avais besoin pour exécuter l'idée qui venait de me passer par la tête. J'emportai chez moi la philosophie de Malebranche et une étude sur la Tartarie.

Malebranche faillit me donner un transport au tourseave de l'abandonne pour me raistor sur la laboration de la laboration

Malebranche faillit me donner un transport au cerreau, et je l'abandonnai pour me rejeter sur la Tartarie, qui m'offrit plus de ressources. Juaqu'à minuit, j étudiai ettentivement quelques pages, en grognant et maugréant contre les habitants de la Boukharie, qui s'affublent de noms si baroques. Je réussis copendant à retenir quelques détails sur le pays et p'unieurs mots étranges dont j'ignorais tout à fait la signification. Je me couchsi en me frottant les mains.

les mains.

y Nous verrous, me dis-je, si Le Maltour résisters

à cette épreuve. Ah! mon brave oncle, j'aurai le des-sus, soyez-en convaincu! et, dans quelques heures, je serai débarrassée de cet intrus.»

sus, soyez-en couvainou! et, dans quelques heures, je sersi débarrassee de cet intrus. "

Le jour survant, il se présents avec l'air heureux et dégingande d'un homme qui marche sur des aiguilles, mais je le reçus d'une façon si gracieuse qu'il prit pied sur un terrain naturel et que les inquiétudes de M. de Pavol se dissipèrent.

Les de Comprat et le curé déjeunaient avec nous, J'avais le cœur serré en regardant Paul causer joyeusement avec Blanche, tandis que j'étais condemnée à subir les prévenances timides de M. Le Maltour, dont la jois figure me portait sur les nerfs.

« J'ai changé d'avis depuis hier, lui dis-je brusquement, j'aime beaucoup les voyages.

— Je partage votre goût, mademoiselbe, c'est la plus intellègente des distractions.

— Yous aves voyagé?

— Oui, un peu.

Connaissez-vous les Ruddar, les Schakird-Pische, les Usbecks, les Tadjics, les Mollahs, les Dehbaschi, les Pendja-Baschi, les Alamane? dis-je tout d'un trait, confondant races, classes et dignités.

— Qu'est-ce que tout cels? demanda les baron, absourdi.

— Comment! est-ce que vous n'êtes jamais alléen Tartarie?

en Tarterie?

— Mais non, jamais.

— Jamais allé en Tarbarle! dis-je avec mépris.

Commaisses vous au moins Nasr-Oullah-Bahadin
Khan-Melio-el-Mounemin-Bird-Biac-Bloo et la dia

Comment! est-ce que vous n'êtes jamais allé

J'ajoutai quelques syllabes de ma façon un nos